

Marguerite, s'écria avec un geste effrayant :

*Retro, Satanos* ; arrière, satan ! Telles seront, mes très chers frères, les paroles de notre texte. Alors le curé repassa les différentes phases par lesquelles "une famille impie" avait déshonoré l'Eglise et tenté Dieu, et à chaque instant il lançait à ses paroissiens son énergique "*Retro, Satanos.*" Le sermon fut étincelant de verve et de haine. La position était nettement tranchée. Il fallait fuir l'ennemi ou périr avec lui. Le Coteau devenait un gouffre affreux, la porte de l'enfer. Malheur à qui irait s'y précipiter.

Au sortir de l'église, la meunière fut accueillie avec dédain. Elle devint même, pour les "benoîtes âmes," un sujet d'épouvante.

La pauvre femme, folle de douleur, courut à la sacristie, se jeta aux genoux du prêtre et se répandit en supplications.

M. Nicette la rudoya :

— Vous êtes une hypocrite... L'Eglise ne vous doit aucun ménagement, aussi longtemps que vous ne serez pas purgée de l'hérésie.

— Hélas, mon très cher père, que faut-il que je fasse ?

— Chasser le démon de chez vous, et forcer votre fillé à l'obéissance. A ces conditions seulement vous obtiendrez l'absolution.